



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Œuvres D'Architecture

Scamozzi, Vincenzo

Paris, 1764

Abregé de la vie de Scamozzi.

urn:nbn:de:hbz:466:1-35944

*Vie de VINCENT SCAMOZZI, Architecte
de la République de Venise, tirée de ses
propres ouvrages.*

LE célèbre *Vincent Scamozzi* naquit à Vicence, petite ville des Erats de Venise, vers l'an 1555. Son pere, *Marc-Jean-Dominique Scamozzi*, qui exerçoit honorablement la profession d'Architecte dans la même ville, étoit de plus habile Ingénieur & un des meilleurs Mathématiciens de son tems. Quoiqu'il ne soit point parvenu à ce degré d'excellence où il se feroit sans doute élevé par la pénétration de son génie, s'il s'étoit uniquement occupé de l'Architecture, il a laissé néanmoins des preuves non équivoques de sa grande capacité en cette partie, par les beaux édifices qu'il a fait bâtir, soit à Vicence, soit dans la campagne des environs. Parmi les chef-d'œuvres de *Dominique Scamozzi*, on peut citer entr'autres les maisons de ville & de campagne des Seigneurs *Testoni*; celle des *Pisoni* à *Porcampierra*, sur le Backillon; le palais du Cavalier *Hieronimo Feramosca* à *Barbano*, & plusieurs autres édifices remarquables que je passerai sous silence. Une autre preuve de ses talens supérieurs & de son caractère laborieux, c'est une Table des matieres fort méthodique & extrêmement ample qu'il a faite pour les Œuvres d'Architecture de *Sebastien Serlio*, Bolonois, dont il avoit dessein de donner au Public une nouvelle édition avec plusieurs augmentations & éclaircissements, lorsque la mort le surprit au milieu de ses travaux. Peu de tems après, cette nouvelle édition des Œuvres de *Serlio*, progettée par *Dominique Scamozzi*, parut à Venise, l'an 1584, enrichie de sa Table des matieres, & fut mise au jour par les soins de *Lodovico Roncone*, Architecte, com-

patriote & ami de *Vincent Scamozzi*, qu'il n'hésite point d'appeller le *Vitruve de son siècle*.

Dominique Scamozzi ayant remarqué dans son fils, dès l'âge le plus tendre, une inclination naturelle pour l'étude & les plus heureuses dispositions pour les sciences & les Arts, n'épargna ni ses soins ni la dépense pour lui procurer une éducation convenable aux vues qu'il avoit sur lui. Pour cet effet, après lui avoir donné les Maîtres les plus capables de l'initier dans l'étude des Belles-Lettres, il lui fit apprendre les Mathématiques, les Arts libéraux, & le Dessin. *Vincent Scamozzi* répondit parfaitement aux espérances que son pere avoit conçues de lui, & réussit également bien dans toutes les sciences & les arts nécessaires pour former un bon Architecte. Il s'appliqua ensuite sérieusement à la théorie de l'Architecture, dont *Dominique* lui donna les premières leçons. Il se forma pareillement dans la pratique de cet Art en suivant les travaux de plusieurs édifices considérables que son pere construisoit alors.

Le jeune *Scamozzi* se trouvant muni de toutes ces connoissances, son pere jugea qu'il étoit tems de l'envoyer à Rome pour le perfectionner dans le goût de la bonne Architecture, par la vue des monumens Antiques qui décorent cette capitale du monde. *Scamozzi* y alla en 1578, âgé d'environ 23 ans, & y passa une année & demie à suivre avec assiduité les leçons des Professeurs publics, & à examiner soigneusement les plus beaux morceaux de l'antiquité, ainsi que les édifices modernes qui avoient le plus de réputation. Il les dessinoit lui-même & en faisoit mesurer devant lui les principales parties pour en connoître plus exactement les proportions. Il continua les mêmes recherches & les mêmes études dans le royaume de Naples & dans les autres villes de l'Italie : il retourna à différentes fois dans tous ces endroits, pour augmenter de plus en plus la connoissance

qu'il avoit des chef-d'œuvres qu'ils renferment. Au moyen de cette étude presque continuelle, il fit plus de progrès dans l'Architecture en deux années, ainsi qu'il l'avoue lui-même, qu'il n'en avoit fait jusque-là en dix : quoique étant né dans la profession, cette science parut comme héréditaire dans sa famille. Il est vrai que ces différens voyages coûtèrent beaucoup alors au pere de *Scamozzi*, mais il fut bien dédommagé de ces dépenses par les lumieres & les grandes connoissances que son fils sçut en tirer. En effet, comme il faisoit continuellement des observations sur la construction de tous les travaux qu'il voyoit exécuter dans les divers endroits où il se trouvoit, il parvint enfin à joindre une pratique sûre à une théorie éclairée, & il se mit ainsi parfaitement au fait de l'Art qu'il se proposoit d'exercer.

Dès l'an 1569, *Scamozzi* étant encore fort jeune fut invité à faire des desseins & des projets pour une maison que les Comtes *Alexandre* & *Camille Godi* se proposoient de faire bâtir à Vicence; mais ces projets n'eurent pas alors leur exécution, pour les raisons qu'il rapporte dans son grand ouvrage. En 1574 le Comte *Leonardo Verlati*, ayant intention de restaurer & d'embellir sa maison de campagne située à *Villa-verla*, en demanda des desseins au jeune *Scamozzi*, qui fit à cette occasion ceux qu'on voit sur la planche 77 de ce Volume: ils ne furent cependant exécutés qu'en 1590. En 1576, *Victor Pisani* fit bâtir à *Rocca*, près de *Lonigo*, une maison de campagne sur les desseins de notre Architecte, rapportés sur la planche 70.

Pendant le voyage que *Scamozzi* fit dans le royaume de Naples en 1579, il ne s'occupa pas seulement de l'étude de l'Architecture, mais il fut appliquer utilement les connoissances qu'il avoit acquises dans la Physique, en faisant diverses observations sur les phénomènes surprenans du mont *Vésuve*, & de la *Solfatara*, ainsi que sur les propriétés su-

gulieres qu'on attribue aux bains d'eaux chaudes de Pouzzol, lesquelles proviennent, selon lui, des mines de soufre & de bitume qui se trouvent dans les environs de ces fontaines.

Dans le premier voyage que *Scamozzi* fit à Rome, en 1578, il y fut consulté par le Pape *Grégoire XIII*, qui régnoit alors, sur différens ouvrages qu'il projettoit. Vers le même tems le Chevalier *Francesco Trissino*, célèbre Jurisconsulte de Vicence, le fit prier de lui faire quelques desseins pour une maison qu'il vouloit bâtir dans cette ville où il faisoit sa résidence. *Scamozzi* les lui envoya de Rome avec des mémoires instructifs; mais cet édifice ayant été construit pendant son absence, on commit plusieurs fautes essentielles dans son exécution, les projets de *Scamozzi* n'ayant pas été suivis assez exactement, comme il s'en plaint lui-même dans son Livre.

En 1585, il eut occasion de faire un second voyage à Rome avec les Ambassadeurs que la République de Venise y envoyoit, & il s'arrêta quelques jours à Ancone pour desfiner l'arc de triomphe de cette Ville, lequel est entièrement construit de marbre blanc. Cet arc a été élevé par l'Empereur *Adrien*, sur le môle qui est au devant du port d'Ancone, & il se trouve encore très-bien conservé. Etant arrivé à Rome, il y fut témoin des grands projets de *Sixte V*, qui venoit de succéder à *Grégoire XIII*, & vit les préparatifs des travaux immenses que ce souverain Pontife se proposoit alors de faire exécuter.

En 1588, étant de retour à Vicence, les Seigneurs *Pietro* & *Marco Badoeri*, voulant rendre leur maison plus régulière & plus commode, firent jeter bas l'ancienne où ils demeuroient, & en firent construire une nouvelle sur les desseins de *Scamozzi*. La même année l'illustre *Giovanni Cornaro*, un de Procurateurs de saint *Marc*, fit restaurer & aggrandir par notre Architecte les maisons de campagne

qu'il possédoit par héritage à *Pozzuolo*, distant d'un mille de *Castel-Franco*. En 1590, le Seigneur *Geronimo Contarini*, projetant d'augmenter une fort petite maison qu'il avoit à *Loregia* dans le Padouan, *Scamozzi* lui en fit de nouveaux desseins, & en forma une des plus agréables maisons de campagne de toute la contrée. En 1592, le Comte *Galeazzo Trissino*, voulant faire son séjour à *Vicence*, y fit bâtir un palais magnifique dont la plus grande partie a été exécutée sur les desseins & sous la conduite du même Architecte.

Non-seulement *Scamozzi* avoit appris les fortifications dans sa jeunesse, mais il avoit de plus acquis toutes les connoissances nécessaires pour former un bon Ingénieur. Ces talens ne lui furent pas inutiles, car se trouvant à *Parme*, en Octobre 1593, comme on se proposoit d'y construire une citadelle, il en fit le plan & le traça lui-même sur le terrain, en présence des Officiers généraux d'une armée qui se trouvoit dans le voisinage, marquant avec des piquets les angles & les alignemens des courtines, des bastions & de toutes les parties de l'enceinte de cette forteresse.

En 1594 le Seigneur *Valerio Bardellini* fit bâtir, d'après les projets de *Scamozzi*, une maison de campagne à *Montefumo*, à trois milles en avant dans les montagnes d'*Afelo*, château du *Trevisan*. C'est dans le même endroit que notre Architecte, qui avoit fait des études particulières sur la nature & le mouvement des eaux, entreprit en 1595, pour les Seigneurs *Zeni*, le nivellement & la conduite des eaux de la fontaine d'*Afelo*, que personne encore n'avoit pu amener jusqu'au château, & il vint glorieusement à bout de son entreprise.

En 1597, *Scamozzi* bâtit pour le Seigneur *Nicolas Molino*, une fort jolie maison de campagne dans un village appelé *la Mandria*, à deux milles de *Padoue*. L'année suivante, dans un troisième voyage qu'il fit à *Rome*, il fit

plusieurs observations sur la malignité de l'air qu'on y respire dans les grandes chaleurs de l'été, laquelle est causée par l'infection des eaux du Tibre, & de celles des marais qui environnent cette grande ville. Au commencement de l'année 1599, il fit construire à *Montefumo*, dans le *Trevifan* plusieurs canaux & des lacs l'un au dessus de l'autre, pour recevoir les eaux des pluies & de quelques sources, & pour servir en même tems de pêcherie. Il observa à cette occasion que la plûpart des propriétés que *Pline* & les autres Naturalistes attribuent aux eaux du lac *Guardia*, de celui de *Côme*, & du lac *Majeur*, sont des faussetés ou de vaines subtilités.

Les voyages de *Scamozzi* ne se bornerent point à la seule Italie: toujours avide d'acquérir de nouvelles connoissances, il voulut aussi parcourir le reste de la plus belle partie de l'Europe, qui est au de-là des monts. Il vit l'Allemagne, la Hongrie, la Franconie, l'Autriche, les Pays-bas, le Brabant, & presque toute la France, sans parler des autres contrées qui se trouverent sur son passage. Il examina par-tout les usages, les différentes constructions, & les formes particulieres des bâtimens, selon la diversité des pays: il s'instruisit de l'espece & de la nature des matériaux qu'on y employe, & voulut juger par lui-même d'où provient la différence qu'on remarque entre toutes ces manieres de bâtir & celle de ses compatriotes. La description qu'il fait de l'Allemagne & de la France, annonce un génie observateur: il dépeint jusqu'au caractère de leurs habitans; il examine avec soin les rivieres qui y coulent, telles que le Rhin, le Danube, & le Rhône; remonte jusqu'aux sources qui les produisent, & passe en revue la situation avantageuse de la plûpart des villes situées le long de ces fleuves.

Il étoit en Hongrie en 1599, & se trouva dans la citadelle de *Giavarino*, dans le tems que les Turcs firent le
siege

siège de cette place : il y fut témoin du desordre général qu'y causa leur artillerie formidable, en abattant de fond en comble toutes les maisons qui se trouverent exposées à leur fureur, ainsi que l'église cathédrale & la plus grande partie du château. Après ce siège, l'Ambassadeur de la République de Venise, qui étoit alors à la cour de Bohême, ayant été nommé Ambassadeur en France, *Scamozzi* profita de cette occasion & vint avec lui à Paris, où il arriva en 1600. Il accompagna l'Ambassadeur dans les conférences particulières qu'il eut avec le Prince *Charles Emmanuel*, Duc de Savoie & de Piémont, qui étoit alors logé au Louvre, & il en fut très-gracieusement accueilli. Dans le séjour qu'il fit à Paris, il fit, selon sa coutume, diverses observations sur les Palais qu'on y remarque, ainsi que sur la disposition & la structure des principaux Hôtels qui décorent cette ville immense, qui n'a pas sa pareille dans l'Univers.

Étant de retour de ce grand voyage, *Scamozzi* fut appelé à Florence par le Seigneur *Roberto Strozzi*, lequel voulant laisser à la postérité un monument digne de la grandeur & de la noblesse de sa famille, eut recours à notre Architecte pour faire les desseins & le modèle du magnifique palais qu'il se proposoit de bâtir dans cette ville. *Scamozzi* s'étant donc transporté pour cet effet à Florence, & ayant été reçu fort honorablement par la famille des *Strozzi*, il y bâtit ce superbe édifice qui fait un des plus beaux ornemens de la ville : on en peut voir les plans & les élévations sur les planches 57, 58 & 59 de ce Volume. Ce palais fut achevé en 1602, & *Scamozzi* en grava lui-même alors les planches qu'on trouve dans l'édition originale.

Cette même année, en passant à Ferrare, il y remarqua avec admiration les variations du cours du Pô, qui trente ans auparavant étoit navigable devant cette ville & capable de porter de grands bâtimens. A l'occasion des changemens

extraordinaires arrivés dans notre continent par le mouvement de la mer & de quelques fleuves qui se sont retirés d'un côté pour se rejeter de l'autre, *Scamozzi* raconte l'histoire fabuleuse d'un revenant (en italien *Urrcocola*) qui paroissoit toutes les nuits dans une maison, & dont on parvint enfin à se défaire par une opération des plus singulieres, dont on peut voir le détail dans son grand Ouvrage, Liv. II, à la fin du troisieme Chapitre. Exemple humiliant pour l'humanité, dans un grand homme tel que *Scamozzi*, qui avoit la foiblesse d'ajouter foi à des rêveries extravagantes, enfantées par l'ignorance & la superstition, & accréditées par la sotte crédulité des peuples de ce tems-là.

En 1604, *Scamozzi* alla à Saltzbourg, où il avoit été appelé par l'Archevêque de cette ville, pour donner des desseins du dôme, ou de l'église cathédrale, qu'on devoit rebâtir à neuf, & pour divers aggrandissemens que ce Prélat se propoisoit de faire à son palais archiépiscopal : le tout fut exécuté suivant les modeles qu'il en fit.

Nous l'avons déjà dit, les connoissances de *Scamozzi* ne se bornoient pas simplement à l'Architecture ; il étoit en même tems bon Ingénieur & possédoit supérieurement la science des fortifications. Le Duc de *Sbaras*, grand Ecuyer du Roi de Pologne, se trouvant à Venise dans le tems que cet Architecte y étoit, eut occasion de connoître tout son mérite à cet égard, dans plusieurs conversations qu'il eut avec lui sur les fortifications. Il l'engagea à lui faire quelques desseins pour un château fortifié qu'il avoit intention de faire construire sur les frontieres de la Tartarie, pour arrêter les incursions des Barbares : en conséquence *Scamozzi* lui donna ceux qu'on voit sur les planches 60 & 61.

En 1607, *Nicolas Cornaro* voulant faire restaurer & embellir sa maison de plaisance dans le Trevisan, proche de *Castel-Franco*, il s'adressa à *Scamozzi* qui y ajouta de nou-

veaux plans de jardins, & qui en fit une habitation des plus délicieuses & des plus agréables : nous en avons donné les desseins sur la planche 75. En 1608, il fit des projets pour une autre maison de campagne située sur la Brente, entre *Stra & Dolo*, représentée sur la planche 72. En 1609, le Comte *Domenico Trevisani* ayant résolu d'aggrandir & de décorer une maison seigneuriale de son patrimoine, située à *San-Dona di Piave*, *Scamozzi* lui en fit les desseins qui furent ensuite exécutés.

Ayant été appelé à Bergame en 1611, par le Seigneur *Jules Contarini*, Podestat de cette ville, pour faire les desseins du palais public qu'on vouloit bâtir sur la grande place, & pour rebâtir l'église du Dôme, qui étoient deux entreprises de la plus grande importance, il fut traité magnifiquement aux dépens de cette petite République pendant tout le tems qu'il y séjourna. Ce fut vers le même tems qu'il fit des desseins & divers projets pour un emplacement sur lequel le Cavalier *Bertolomeo Fino* se proposoit de faire bâtir, dans la même ville. Après avoir achevé à Bergame tous les desseins qu'on lui avoit demandés, au grand contentement du Gouvernement, qui lui accorda des gratifications considérables, il passa à Milan & de là à Gènes. Pendant le peu de séjour qu'il fit dans cette dernière ville, le Seigneur *Ravaschiera* lui demanda des desseins pour une maison qu'il vouloit y faire bâtir, & quelque tems après il lui envoya par l'entremise du Consul de Venise les mesures qu'il avoit fait prendre de cet emplacement, avec de grandes instances pour l'engager à travailler aux projets de cette maison. En conséquence *Scamozzi* lui envoya six desseins différens pour ce même terrain, lesquels furent bien reçus, & le bâtiment exécuté ensuite; mais notre Architecte en fut si peu récompensé, qu'il ne put s'empêcher de s'en plaindre ouvertement dans son Livre, quoiqu'il y recommande lui-même le désin-

téressement comme une des qualités les plus nécessaires à un Architecte.

Le grand Ouvrage que *Scamozzi* nous a laissé sur l'Architecture, est le résultat & le fruit des observations continues qu'il a faites pendant tout le cours de sa vie sur les différentes parties de cette science. On peut voir dans la Préface qui précède ce Discours les particularités qui concernent cet Ouvrage immense & presque universel. Il le fit imprimer à Venise en 1615, âgé d'environ soixante ans. Sa qualité d'Architecte de la République l'obligeant à résider dans cette fameuse ville, il y a apparence qu'il y a passé tranquillement le reste de ses jours, jouissant du fruit de ses travaux, honoré & estimé de ses concitoyens & de tous les gens de mérite. Venise est remplie, ainsi que ses environs, d'un grand nombre de beaux édifices construits sur les desseins & sous la conduite de ce grand Architecte; mais le plus considérable de tous, & celui qui a le plus contribué à étendre sa réputation, c'est sans contredit le palais des Procurateurs, sur la place de saint *Marc*, lequel offre une décoration des plus régulières. Cet habile Artiste y employa avec succès son Ordre Ionique, avec le nouveau chapiteau de sa composition. On compte encore parmi les chefs-d'œuvres de *Scamozzi* le superbe palais qu'il a bâti à Florence pour la famille des *Strozzi*, le palais *Cornaro*, sur le grand canal, à Venise, le monastere des Celestins, dans la même ville, l'église des Peres Théatins de Padoue, & plusieurs autres dont nous avons déjà parlé.

Comme tout ce que nous avons exposé jusqu'ici est tiré des Ouvrages mêmes de *Scamozzi*, nous sommes forcés d'en rester à l'année 1615 que son Livre parut, n'ayant trouvé aucun Auteur qui fasse mention de cet homme célèbre: nous ignorons par conséquent l'année de sa mort, & combien de tems il a survécu à la publication de son

Ouvrage. Scamozzi est un des trois principaux Auteurs qu'on peut appeller *classiques*, relativement à l'Architecture. Quoi qu'on lui reproche en général une maniere trop sèche dans ses desseins, ce qui vient de ce qu'il traçoit géométriquement toutes ses moulures, on ne peut néanmoins lui refuser une place à côté de *Vignole* & de *Palladio*, pour la pureté & la correction de ses profils. Il a même contribué plus qu'aucun autre à perfectionner le goût de la bonne Architecture, tant par ses savantes recherches sur la nature & l'origine des ornemens des Ordres & des diverses parties qui les composent, que par ses réflexions sur les différens abus qui se sont introduits dans l'Architecture, & sur les moyens d'y remédier.

